

1^{er} dimanche de carême – Dimanche 21 février 2021

Un monde nouveau à accueillir et à vivre avec Jésus

L'évangile se termine sur les mots de Jésus : "Convertissez-vous, et croyez à l'Évangile". Il nous met ainsi sur le chemin de notre carême de cette année. Le mot "carême" veut simplement dire "quarantaine", et évoque les 40 ans du peuple hébreu en marche et en apprentissage de Dieu, les quarante jours du Christ au désert. Mais comme a dit récemment quelqu'un que je connais : "Encore une quarantaine ? Cela fait presque un an que nous sommes en quarantaine !" Alors comment vivre cette quarantaine de jours du carême 2021 ?

À l'écoute de ce que dit Jésus, on aurait peut-être le goût de se dire : "Il y a des années que je me convertis à Jésus... je n'ai plus besoin de conversion." Saint Jean, dans sa première lettre, écrit cependant ceci, qui mérite qu'on y réfléchisse : "Si nous disons "nous n'avons pas de péché", nous nous égarons nous-mêmes. Si nous disons que nous avons péché, fidèle et juste comme il est, Dieu nous pardonnera nos péchés, bien plus, il nous purifiera de ce qui en est la racine, l'iniquité."

L'iniquité, c'est de ne pas reconnaître la différence entre Dieu et nous. Pourtant saint Jean en parlait à des convertis, des convertis depuis moins longtemps que nous, mais à des convertis tout de même. Alors pourquoi ne pas nous mettre à nous convertir, nous aussi, durant le carême, à l'invitation de Jésus ?

Du même souffle, Jésus nous invite à croire à l'Évangile. Et cela seul suffirait à nous mettre joyeusement en carême. La Bonne Nouvelle, c'est que Dieu vient régner en nous et dans le monde par son Fils. Ressuscité, le Christ-Jésus est toujours avec nous, ainsi que le Règne, le Royaume de Dieu. Et quand Dieu règne, c'est la joie pour tous ceux et toutes celles qui croient en Lui, puisqu'Il est miséricorde, pardon, justice, secours, assistance et amour, et encore spécialement pour ceux et celles qui en ont le plus besoin. Les guérisons, les pardons, les bénédictions, la parole de Jésus nous le montrent.

Saint Marc ne décrit pas les tentations de Jésus, mais son Évangile nous montre qu'il les a vécues et vaincues tout au long de son ministère. De façon étonnante, il coupe court en disant que le Christ vivait parmi les bêtes sauvages et que les anges le servaient. Le prophète Isaïe avait écrit que le loup et l'agneau, le veau et le lionceau habiteront ensemble. Dire la présence des anges signifie la protection divine. C'est un monde nouveau venu

avec Lui que le Christ nous invite à accueillir en l'accueillant et en ayant foi en Lui Jésus, en sa parole, et en ce règne de Dieu qui vient avec Lui. Convertis plus ou convertis moins, cela nous demande toujours des changements.

Des changements, nous en avons faits depuis un an, pour nous ajuster au besoin de la santé de tous et de toutes. C'est au niveau spirituel qu'en carême, nous sommes invités à progresser encore. L'arc-en-ciel au milieu des nuages que nous présente la première lecture est le symbole du monde nouveau dans lequel Dieu nous invite à entrer : derrière nous les eaux, qui ne se changeront plus en déluge, et devant nous, l'Alliance entre Dieu et la terre. Bien plus, nous écrit saint Paul, comme après le déluge, nous voici sauvés pour y entrer, sauvés par la résurrection du Christ, qui est pour nous comme l'arche qui a sauvé la nouvelle humanité issue de Noé.

Alors allons vers Pâques, joyeusement, comme des sauvés, dans la pandémie qui nous entoure comme en toute circonstance et malgré tout. Les changements spirituels qu'il nous reste à accomplir chacun et chacune, nous les accomplirons. Employons de même notre liberté et notre attention à discerner la présence du Christ qui établit son royaume et a fait alliance avec nous lors de notre baptême. En retrouvant le cœur de notre foi, écrit Normand Provencher, nos communautés chrétiennes, si modestes soient-elles, deviendront des "arches" de salut dans nos sociétés. Le monde nouveau est non seulement proche de nous, à nos portes, mais il nous est déjà présent. Nos communions spirituelles et nos eucharisties l'annoncent et le signifient.

Jean-Pierre Charron

